

ABONNEMENTS

Payable d'avance, par an... \$3.
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.06
Une fois la semaine... 0.08
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Questions du Jour

Le débat qui s'est fait mercredi dernier au sujet des sténographes et des traducteurs de la Chambre a remis sur le tapis toute la question de la traduction. On dit que le comité des débats songe à établir, par manière de faux-fuyant, une comparaison entre les salaires des traducteurs permanents et ceux des traducteurs d'Hansard.

Nous ne croyons pas, pour notre part, que le comité soit dans des dispositions semblables, et nous avons lieu de penser, plutôt, qu'il jugera la situation purement et simplement, suivant les vues exprimées en Chambre par les députés français, et abstraction faite des autres considérations et comparaisons.

Il ne s'agit pas de savoir si les traducteurs permanents sont justement rétribués ou non, mais de savoir si la chambre estime que le travail des traducteurs des débats vaut celui des sténographes. Nous sommes d'avis qu'il n'y a pas de doute possible sur ce dernier point.

Si les sténographes ont droit à \$2,000 par session, les traducteurs ont droit au même salaire. C'est ce ressort du débat de mercredi, et nous sommes convaincus que MM. Coursol, Ouimet, Landry, Amyot, etc., sont résolus à maintenir la position qu'ils ont prise à cet égard, de même que sir Hector Langevin, dont la vigilance spéciale éclate chaque fois qu'il s'agit d'intérêts nationaux à défendre. Si la chambre a forcé la note en accordant \$2,000 aux sténographes elle est tenue de la forcer également en donnant le même salaire aux traducteurs français. Agir autrement serait se déjuger et porter le public à croire qu'elle est partielle.

Ainsi que nous venons de le dire, il ne faut pas mêler les deux questions, et nous comptons sur M. Blake, qui paraissait si anxieux l'autre jour d'empêcher qu'on ne confondit la cause des traducteurs des Débats avec celle des sténographes pour empêcher qu'on ne mêle la cause des traducteurs des Débats avec celle des traducteurs permanents de la Chambre.

Nous considérons que le travail de ces derniers n'est pas assez rétribué. Leur bureau coûte actuellement beaucoup moins qu'il ne coûtait il y a quinze ans, tandis que la somme d'ouvrage a plus que doublé. C'est un calcul très simple. En 1858, les assistants traducteurs avaient \$1,600 par an, tandis qu'ils n'ont que \$1200 ou \$1400 aujourd'hui. Le seul traducteur qui soit suffisamment payé est le traducteur des procès-verbaux, qui touche \$1800.

Mais encore une fois, là n'est pas la question. Que l'on s'occupe de faire mieux payer les traducteurs permanents, mais que l'on n'aille pas prendre leurs salaires comme point de comparaison pour les traducteurs des Débats lorsque la Chambre a déclaré que le travail de ceux-ci devait être assimilé à celui des sténographes.

La véritable vie est celle dont tous les instants sont bien employés.

Nous avons été heureux de voir le Free Press rendre hommage, l'autre jour, au mérite des traducteurs français comme il l'a fait. C'est un bon point, dont nous tenons compte à notre confrère. Nous croyons, seulement, qu'il a mal interprété les sentiments de M. Thomas White, qui, nous avons lieu de le croire, est disposé à traiter les traducteurs aussi bien que les sténographes.

PETITES NOTES

C'est mercredi prochain la votation à Gaspé.

On redoute beaucoup une inondation à Montréal. L'eau monte rapidement.

Les steamers venant d'Europe ont rencontré beaucoup de montagnes de glace sur leur route.

L'audition sur la contestation de l'élection de M. Gaboury, député de Laval, a été fixée au 8 avril.

L'Evening Canadian, journal de Toronto, a cessé de paraître après une existence de dix huit mois.

La compagnie d'éclairage électrique de Windsor se propose d'établir son système à London et Chatham.

M. Gaboury, député de Laval, a pris son siège à Québec sans se faire présenter, contrairement à la coutume parlementaire.

Payez votre abonnement d'avance et vous aurez droit aux magnifiques portraits de sir Hector Langevin et de l'honorable M. Chapleau.

La votation à Gaspé aura lieu mercredi, et nombre de politiciens parisiens de Québec pour aller travailler à l'élection de leur candidat.

MM. R. R. Dobell et Cie, de Québec ont obtenu, cette année le contrat pour fournir le bois de construction requis par le gouvernement impérial.

Le gouvernement n'a pas encore décidé à quel endroit se fera l'exposition de la puissance du Canada cette année. On demande \$100,000 pour cette exposition.

Monseigneur Carberry, le nouvel évêque de Hamilton, est arrivé à New-York, hier. Il en repartira mercredi pour prendre possession de son siège à Hamilton.

La bibliothèque publique ouverte Toronto le 17 mars 1884, semble être déjà trop petite pour contenir les lecteurs. L'instruction par la lecture, telle est pour la plus grande partie, la cause du succès des Anglais.

Le maire de Montréal, M. Beaudry, a refusé l'indemnité annuelle de \$1,000 qui lui a été votée à la place de celle de \$2,000 qu'il avait auparavant. Il a attaqué ouvertement au conseil de ville l'échevin Rainville, l'auteur de la motion qui a amené l'état de choses actuel.

Ils reste sept des enfants de la reine Victoria vivants, la princesse impériale d'Allemagne, qui est déjà grand-mère, le prince de Galles, le prince Alfred, duc d'Edimbourg, le prince Arthur, duc de Cannaught, la princesse Louise, la duchesse de Hesse et la princesse Beatrice.

Le comte de Paris et les autres membres de la famille d'Orléans sont allés visiter la chambre mortuaire du prince Léopold à Cannes, hier. Un piquet d'infanterie française est arrivé pour rendre les honneurs militaires aux restes mortels du prince lors de leur départ pour Londres.

Il semble à peu près prouvé que l'on peut pénétrer toute l'année par le détroit dans la Baie d'Hudson et que les ports de cette baie sont ouverts de quatre mois et demi à six mois de l'année. Il est hors de doute maintenant qu'une ligne

de chemin de fer sera construite entre Winnipeg et la côte ouest de la baie.

Les dépêches annoncent que les pavillons flottent à mi-mât sur tous les édifices publics de la Confédération en signe de deuil pour le mort du prince Léopold. Les funérailles du prince auront lieu samedi prochain.

L'impératrice Eugénie a été la première à aller présenter ses condoléances à la reine Victoria à la nouvelle de la mort du prince.

Les résolutions de condoléance seront présentées dans la chambre des communes en Angleterre aujourd'hui. M. Gladstone, qui est malade en ce moment, fera un grand effort pour être présent.

Le courant vers le Nord-Ouest

Une dépêche de Détroit nous apprend que vingt-deux wagons remplis de passagers canadiens sont partis de cette ville vendredi dernier en destination du Dakota et du Manitoba. Sur ce nombre douze sont pour le Dakota et dix pour le Manitoba. Des dix wagons en route pour le Manitoba, un a été pris à Stratroy, deux à Woodstock, un à Ingersole, deux à Tilsburg, un à Bothwell, un à Strayner et deux à Saint-Thomas.

L'INONDATION

Le froid qui est survenu tout à coup, samedi soir, est venu à propos diminuer la crue de la rivière Rideau. Si l'eau avait continué à monter avec la même rapidité, nous aurions aujourd'hui de nombreux dévastés à déplorer. Le pont Cummings et le pont Saint Patrice auraient sans doute été emportés par les glaces. Comme nous le disions samedi dernier on a fait sauter la glace avec de la dynamite auprès du pont du chemin de fer Saint-Laurent ce qui a facilité l'écoulement de l'eau. La voie du chemin de fer est cependant couverte de près de trois pieds d'eau en arrivant à la gare, et les passagers sont obligés de descendre au chemin de Montréal et se faire conduire en ville en voiture. Le chemin de Russell, de même que celui de Gloucester était couvert par l'eau samedi et hier, et les parties basses des habitations situées non loin de la rivière étaient remplies d'eau.

A L'INSTITUT CANADIEN

La séance du cours des familles à l'Institut, hier soir, a été l'une des plus nombreuses que nous ayons encore eues. Il y avait plus de 150 personnes présentes.

La séance s'est ouverte par un duo, chanté par Mlle Jane Aumont et Mde Gélina, le "Quis est homo" du Stabat de Rossini. Venait ensuite la conférence de M. L'étoile sur la navigation aérienne. Ce monsieur s'étant trouvé tout à coup indisposé, M. F. R. E. Campeau a bien voulu continuer la lecture du manuscrit de M. L'étoile. M. le professeur McCabe a fait voir, en rapport avec cette question, des vues magnifiques avec la lanterne magique.

En troisième lieu, le solo "Pro Peccatis" du Stabat, a été très bien chanté par M. Ed. Gauthier. Mde Christin a rendu avec beaucoup de succès "Elija Mater" de Neukomon. Le chœur d'Orphéon a terminé la soirée par le chant de "Jérusalem" de Gallia; Mde Gélina faisait le solo.

Voici les chiffres des soumissions pour le contrat des impressions du conseil de ville :

Table with 2 columns: Name and Amount. C. W. Mitchell... \$1,350; Le Canada... 1,050; Sans les rôles de cotisation... 900; Le Citizen... 829; Sans les rôles de cotisation... 670; A. S. Woodburn... 900; Sans les rôles de cotisation... 600; James Hope et Cie... 850; Sans les rôles de cotisation... 575; Le contrat a été accordé à M. Woodburn.

B. G. Theatre a 10 cts

INSTITUT CANADIEN
LE RENDEZ-VOUS DES FAMILLES
LE PLUS GRAND SPECTACLE AU MONDE.
Changement de programme toutes les semaines.
REPRESENTATION :
Dans l'après-midi à 2.30 hrs. EXCEPTÉ LES LUNDIS
Le soir à 8 heures.
Admission, 10 C. nts.
Sièges réservés, 10 Cts. extra.
30 nov.

ARROSAGE DES RUES

Le comité de l'aqueduc a recommandé au Conseil d'adopter les arrangements pour l'année courante.
1o Que le prix payé pour l'arrosage des rues ne dépasse pas la somme de cinq cents par pied de front.
2o Que les rues suivantes seront définies par règlement municipal comme étant les rues et sections sur lesquelles l'arrosage sera, à moins que la majorité des contribuables ne présentent à l'encontre des pétitions au greffier de la cité, d'ici au Mardi 15 Avril 1884.
Rue Wellington—Du pont Dufferin à la rue Commission-r.
Rue Queen West—de la rue Wellington à la rue Broad.
Rue Duke—de la rue Queen à la rue Bridge.
Rue Broad—de l'Aqueduc au pont Suspendu.
Rue Middle—de la rue Bridge à la rue River.
Rue Sparks—du pont des Sapeurs à la rue Lyon.
Rue Maria—de la rue Elgin à la rue Bank.
Rue Elgin—de la rue Wellington à la rue Lisgar.
Rue Metcalfe—de la rue Wellington à la rue Maria.
Rue O'Connor—de la rue Wellington à la rue Maria.
Rue Bank—de la rue Vittoria à la rue Maria.
Rue Lyon—de la rue Wellington à la rue Albert.
Rue Albert—de la rue Bay à la rue Concession.
Rue Rideau—du Canal Rideau à la rue King.
Rue Mosgrove—de la rue Rideau à la rue George.
Rue George—de la rue Sussex à la rue William.
Rue Cumberland—de la rue Rideau à la rue York.
Rue Sussex—de la rue Rideau à la rue Dalhousie.
Rue York—de la rue Sussex à la rue Dalhousie.
Rue Nicholas—de la rue Rideau au lot No. 6, côté Est, Sud de la rue Waller.
Rue Daly—de la rue Nicholas à la rue Cobourg.
Rue Théodore—du Canal Rideau à la rue Waller.

Au cas où il serait nécessaire de faire arroser une plus grande étendue que celle indiquée ci-haut, une pétition signée par la majorité des contribuables de la partie qui désire obtenir l'arrosage, devra être présentée au greffier de la cité avant le 15 Avril à midi, demandant que l'arrosage soit fait, vu qu'aucun arrosage ne sera fait cette année, à moins que des pétitions pour ou à l'encontre ne soit présentées.
Par ordre du comité de l'Aqueduc.
ROBERT SURTEES,
Ingénieur de la cité.
Ottawa, 21 Mars 1884.
6 ins-2 f. s.

E. G. LAVERDURE

No. 96 Rue RIDEAU.

GRANDE VARIÉTÉ

Cages pour Oiseaux
FUMEZ
LES CIGARES
CABLE
ET
EL PADRE

S. DAVIS & FILS

MONTREAL.

AVIS aux PROPRIÉTAIRES

BUVETTES ET MAGASINS DE LIQUEURS.
Toutes personnes désirant obtenir une licence de buvette ou de magasin en conformité de l'acte des licences d'Ontario, pour l'année commençant le 1er Janvier prochain, sont par le présent averties que les demandes doivent être présentées à l'inspecteur d'ici au 1er Avril prochain.
Des formulaires de requêtes peuvent être obtenus en s'adressant chez l'inspecteur à son bureau, Hôtel de ville. Heures de bureaux : de dix heures du matin jusqu'à midi et de 2 à 4 heures de l'après-midi.
JOHN O'REILLY,
Inspecteur des licences.
Ottawa, 17 mars, 1884.
2 s.

ROBES DE BUFFLES !

Allez au grand DÉPÔT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'encaissement de M. TACKBERRY, 29 RUE SPARKS, en face de l'hôtel Russell.
Grandes peaux de buffles de \$6 à \$20, de de loup-cervier, d'ours du nord et japonais. Sur 33 peaux d'ours il n'en reste quatre seulement, et j'ai vendu 150 peaux de loup-cervier. Mes capots en pelleterie se vendent aussi très rapidement, car les prix sont très bas.
Venez tous au grand dépôt de robes de buffles. Je puis vendre moins cher qu'aucun autre marchand peut acheter et mes prix sont au plus bas.
J. B. TACKBERRY,
Encaisseur.

GRAND Magasin de Meubles

L. GRATTON,
Entrepreneur Meuble et Boisier,
No. 530, Rue St-Jacques, Ottawa.
M. GRATTON est toujours prêt à entreprendre quelque travail que ce soit,
Construction et réparation de Maisons
Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.
Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à
DES PRIX TRÈS MODÉRÉS.
1er Oct. 1883

AVIS

AVIS est par le présent donné qu'en vertu de l'article 34, du chapitre 107, des Statuts Refondus d'Ontario, tous les créanciers et autres personnes ayant des réclamations contre la succession de feu J. Fabien Gingras, en son vivant du village d'Archville, dans le comté de Carleton, Traducteur français à la Chambre des Communes, de édifié, ou vers le sixième jour de Février, A. D., 1884, devront transmettre à M. A. Gobeil le ministre des Travaux publics à Ottawa, le ou avant le quinzième jour d'avril prochain, un état indiquant leurs noms et adresses, avec le détail complet et la preuve de leurs réclamations contre la dite succession et les pièces, s'il y en a, établissant ces réclamations, et que après le dit quinzième jour d'avril prochain, les exécuteurs soussignés procéderont à l'administration de la succession du dit feu J. Fabien Gingras, et à en distribuer l'actif à ceux qui y ont droit en ne prenant en considération que les réclamations dont ils auront alors reçu avis, et que les dits Exécuteurs ne seront pas responsables pour le tout ou partie de l'actif de la dite succession envers aucunes personnes qui ne leur auront pas donné avis de leurs réclamations lors de la dite distribution.
Daté à Ottawa, ce 15 mars, A. D., 1884.
PHILOMÈNE GINGRAS,
T. G. COURSOLES,
A. GOBEIL.
Exécuteurs testamentaires de feu J. F. Gingras.
4ins 1fs

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des
MEILLEURES FABRIQUES
et aux conditions les plus favorables, comprenant (pour usage de bureau)
Royal, Wilson, Stewart, Weed, Wanser, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.
(Machines à Coudre pour fabrication)
Wanser D et F.
Singlet de Wilson No. 2.
Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.
Machines de Jones à rapicouer pour les fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN

36, Rue Rideau.
1er Fév. 1884

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,
Soliciteurs de brevets d'Invention,
Dessins de l'Arbre, Marques de Commerce et de Pois
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLE & Cie.,

CHAMBRE VICTORIA,
OTTAWA, ONT.
B. P.—Boite 65.
24 Fév. 1883

BIBLIOGRAPHIE

Les Plantes et les Engrais.

Dialogue entre un instituteur et un paysan.

Nous lisons dans la Gazette des Campagnes:

Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs un excellent petit opuscule qui vient de paraître sous ce titre: Les Plantes et les Engrais, dialogue entre un instituteur et un paysan.

Le Sommaire des douze entretiens dit à lui seul l'importance et la portée de l'ouvrage.

Nos libraires devraient se procurer ce petit livre pour le répandre parmi les cultivateurs.

En vente chez MM. Desclée, De Brouwer et Cie, Editeurs Bruges, (Belgique), et chez tous les libraires. 50 c l'exemplaire, par poste: 60 c l'exemplaire (12 cents).

NOUVELLES SOIRÉES CANADIENNES

Nous accusons réception du numéro de mars des Nouvelles Soirées Canadiennes. Voici le sommaire de la livraison:

- I Le retour de la pêche (poésie) Nap. Legendre.
II La Verendrie—Benj. Suje.
III L'Acadie—Frédéric Gerbié.
IV L'Isle aux Démones.
VII L'Isle aux Démones.
VIII Spes uintra.
IX Seuls—Louis H. Taché.
V L'amitié (poésie)—Ernest Marceau.
VI Les Vieux créoles (G. W. Cable)—Ls Fréchette.

Les Nouvelles Soirées Canadiennes commencent leur troisième année d'existence. Notre ami, M. Louis H. Taché, secrétaire privé de l'honorable M. Chapleau, qui est le fondateur et le directeur de cette élégante et intéressante revue, a donné au début de l'année 1884 une impulsion nouvelle.

SAUVÉE PAR UN CHIEN

Une demoiselle Louise R., âgée de quarante-sept ans, possédant une certaine fortune, avait pris la vie en dégoût. Seule au monde, n'ayant pour toute société qu'un chien, elle finit par être possédée de la monomanie du suicide. Dernièrement, elle résolut de mettre fin à ses jours, et, dans sa folie, venant rien laisser après elle, elle entassa dans ses poches une somme de 15,000 fr., tant en action qu'en billets de banque; puis elle sortit avec son chien, se rendit à Assnières et gagna la campagne.

Après s'être promenée, elle s'arrêta sur les bords de la Seine et se précipita dans l'eau. Une circonstance fortuite permit à deux marins de la sauver. Avant de retourner son projet à exécution, M. R. ne voulant pas se séparer de son compagnon fidèle, se fit attacher à la ceinture au moyen de sa laisse. Une fois dans le fleuve, le chien se mit à nager et empêcha ainsi Mlle R. de disparaître immédiatement.

J'ai reçu 25 boîtes de Haddock fumé de la maison D. Weyer et Cie, Portland, Me., que je vendrai à 6 cts la boîte, d'ici à Pâques.

N. A. SAVARD, rue Dalhousie.

MESSIEURS,

J'ai l'honneur de vous informer que mon assortiment de marchandises pour le printemps est maintenant des plus complets, et je serais très heureux que vous vinssiez visiter mon établissement. Je puis vous offrir ce qu'il y a de plus nouveau en Tweeds français, anglais et écossais pour habillements. J'ai aussi les plus belles étoffes que l'on puisse désirer voir pour pardessus de printemps. Mon assortiment de Tweeds pour pantalons est ce qu'il y a de plus beau à Ottawa.

M. F. X. MALO, célèbre tailleur, de Montréal, est maintenant attaché à mon établissement.

Je demeure, Messieurs, Votre serviteur, P. C. AGUILAR.

Établissement de Tailleur Broadway, 133 rue Sparks, Ottawa.

NASHUA

Le Travailleur parle dans les termes suivants de Nashua:

Il y a plus de 3,500 Canadiens à Nashua, une belle église, et un prêtre de talent et de vertus, M. l'abbé J. B. H. V. Millette, dont la plume exercée et l'esprit mordant ont été jadis admirés dans plusieurs journaux.

Ce prêtre dévoué vient de faire construire un couvent spacieux, et des religieuses y enseignent l'anglais et le français à plus de 400 enfants. Une société Saint-Jean-Baptiste, la seule organisation canadienne, rallie plus de cent membres sous la bannière du secours mutuel.

A Nashua pas de variations du baromètre de l'opinion; la boïssole c'est le prêtre, et comme il inspire la plus grande confiance, on respecte son jugement écaire.

(suite)

CHAPITRE II.

on obtient un produit d'une telle puissance curative et tellement varié dans ses opérations qu'il n'y a pas de maladie ni d'indispositions qui puissent leur résister, avec cela qu'il peut être employé sans danger par la femme la plus délicate, le plus faible invalide ou le plus petit enfant.

Des patients Flottant entre la mort et la vie. Les docteurs qui soignaient spécialement la maladie de Bright et autres maux des reins, du foie, de poitrine, ont été guéris.

Des femmes rendues presque folles! Par la névralgie, la névrose, par le sommeil et diverses autres maladies particulières aux femmes.

Des personnes accablées par le rhumatisme. Inflammatoire et chronique, ou souffrant du scrofule! De Périaspilè! Fluxions rhumatismales, impureté du sang, dyspepsie, indigestion, en un mot de toutes les maladies auxquelles est sujet notre frêle nature.

Ont été guéris par les Amers de Houlton; on peut en avoir la preuve dans toutes les parties du monde connu.

PETITE GAZETTE

—Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les Pilules de Noix Longues de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreux patients et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Les propriétés de la Diphthérie du Dr N. Lacerte inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons. Aucune préparation n'égale les Amers Canadiens du Dr N. Lacerte, pour guérir la dyspepsie des tuberculeux et l'hydropisie.

Les directeurs de pensions, instituteurs et autres trouveront commodément, au magasin de musique de F. Boucher, 158, rue Sparks un choix varié de cantates pour distributions de prix, fin d'année, fêtes des supérieurs, visite de pasteur et l'évêque; ainsi qu'une splendide collection de romances françaises spécialement publiées pour Pensionnaires.

Livres de comptes—Ayant reçu dernièrement un grand lot de livres de compte, j'offre de les vendre à 10 pour cent meilleur marché qu'à l'ordinaire. Profitez de l'occasion et venez faire une visite à la librairie Canadienne-française.

P. C. GUILLAUME, No. 455, rue Sussex.

—J. L. Beaudry, maison de tailleur New-York, No. 523, rue Sussex. Pour un habillement de première classe, venez au No. 523, rue Sussex. Un magnifique assortiment de draps, tweeds anglais et écossais vient d'être reçu. Une visite est sollicitée.

PIANOS HEINTZMAN, carrés et droits, ORGUES-HARMONIUMS Bell et Karn, Tabourets, Couverts de Pianos, En vente chez WORKMAN, BUSH ET CIE, 158, rue Sparks.

Pas de humbug—Encore un nouveau témoignage en faveur de la Valéria. Qu'on lise la lettre de M. Girouard, dans laquelle l'ex-député de Kent, reconnaît que cette inestimable préparation lui a rendu la vue qu'il avait perdue. Avec une pareille découverte il n'y a plus lieu de rester chauve. Avis à tous les intéressés.

A ce sujet, il est bon que nous recommandions ceux qui font usage de la Valéria contre la disposition générale à employer plus que la direction l'indique. Il est absolument nécessaire de se conformer strictement aux directions. L'excès est nuisible.

CORRESPONDANCE.

J'ai reçu la lettre suivante que je publie avec beaucoup de plaisir:—

M. R. J. Devlin, Monsieur,—Il y a quelques jours j'ai acheté un de vos chapeaux si célèbres, mais je regrette de dire qu'il ne m'a pas donné satisfaction. On me l'avait garanti bon et durable, et devant garder sa forme longtemps. Eh bien! monsieur, je m'en revenais chez moi, hier soir, sur les dix heures, ou peu après, lorsque mon chapeau s'est brisé en morceaux, sans cause aucune. Ce matin il paraît être comme s'il avait couré avec une brique. Je vous demande de me payer les dommages ou je publierai ce qui précède.

Je n'ai répondu à cette lettre de la manière suivante:—

Mon cher John—J'aurai beaucoup de plaisir à payer le coût de votre chapeau. Les chapeaux sont exposés aux aventures, surtout les soirs d'assemblée. Il est très possible que votre chapeau ait été coupé, bras avec une brique mais vous pouvez être sûr que le projectile est venu du dehors. Vous avez peut-être emporté la brique chez vous dans votre chapeau à la suite de l'accident.

Faites bien votre examen, John, et si vous vous croyez encore maltraité, je paierai les dommages. Je n'en continuerai pas moins cependant à vendre autant de chapeaux que possible malgré l'accident qui est arrivé à votre chapeau.

Je suis, cher John, votre très dévoué,

R. J. DEVLIN.

Ameublements De SALON

VENANT d'être REÇUS

Un assortiment complet d'étoffes dans les patrons les plus nouveaux, pour COUVERTURES de meubles.

Je vends mes ameublements de salon aux prix du gros, vu que je les fabrique moi-même et que j'en importe les couvertures directement.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU. JACOB ERRATT,

N. B.—Un Ameublement de Salon en Noyer Noir, couvert en Crin et composé de 7 morceaux avec chaise berçante sur pieds, le tout pour \$40.00.

UN AUTRE TEMOIGNAGE

Montréal, 29 janvier 1884. Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Monsieur, Je perdais mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais aussi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation, j'essayai la VALERIA; la première boîte a arrêté complètement la chute de mes cheveux; à la seconde ils ont commencé à repousser, et après en avoir usé trois boîtes de VALERIA j'avais une chevelure aussi forte qu'appuyant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous donner cette faible marque de reconnaissance et je conseille à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de LA VALERIA.

HUBERT LAROSE, No. 624, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

A. X. Talbot, AVOCAT.

Suit les cours du district d'Ottawa. Bureaux: Ottawa, 115 rue Nicholas; Hall, 82 rue Albert. 10 mars 3 m.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit: Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a. m. Arrivé à la Rivière du Loup.....12.55 p. m.

Trois Pistoles..... 2.05 p. m. do Rimouski..... 3.49 p. m. do Campbellton..... 8.35 p. m. do Dalhousie..... 9.15 p. m. do Bathurst..... 11.17 p. m. do Newcastle..... 12.52 p. m. do Moncton..... 4.00 a. m. do Saint-Jean..... 7.30 a. m. do Halifax..... 12.45 a. m.

Le train se raccorde à la Courbe des Chaudières avec le train du Grand-Tronc qui quitte Montréal à 10 p. m. Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche. Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m., Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivant à Montréal à 6.05 a. m. en se raccordant à la Courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à H. C. W. MACCARTHY, Agent.

D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Dec 1882 1a

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs se ressaisirent et en fin d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool, du vinaigre, du Brandy et le liniment, mais sans aucun effet marqué. Je n'avions une petite quantité de votre Arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui donna les meilleurs résultats. Je ne trouvais que dans une pharmacie en cette quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ont acheté et ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller de mon pays, j'ai écrit au directeur de l'influence de l'Ether pour opérer sur les nerfs et détendre les nerfs. J'ai pu vous écrire immédiatement pour vous le demander de m'envoyer six bouteilles, une avant que la seconde fut épuisée, les autres étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.

Permettez-moi de vous dire que j'en sers habituellement de votre Arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec les meilleurs résultats qu'aucun remède que je puisse donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Je suis votre tout dévoué,

REV. D. GOODE, Pembroke, N. H.

Longtemps souffrant du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,

W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. J. Dacier, rue Sussex, Ottawa.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER.

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883 1a

Poudres de Condition d'Alexandre BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES MEDICINES CELEBRES POUR LES CHEVEUX

AGENT A OTTAWA—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

6 Nov. 1882 T. ALEXANDER 1a

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER No. 536, Rue Sussex, OTTAWA.

CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Épingles, Boucles d'oreilles. Montres en or et en argent

A MOITIÉ PRIX Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés.

AGENT pour la célèbre montre Walt A. E. VEZINA, Porte voisine du VARETY HALL 1er Dec, 1a

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes.

Une douzaine de Portraits, CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$8.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfactoirement garanties. Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1882 1a

GLACE! GLACE!

Nous, soussignés, marchands de glace de cette ville, avons conclu les arrangements suivants pour la saison 1884:

Du 1er mai au 30 septembre, 10 lbs. de glace par jour pour la saison.....\$5.00 20 lbs par jour pour la saison..... 7.50 Au mois, 10 lbs. par jour par mois..... 1.50 De 20 de do do ..... 2.25

Le tout payable d'avance. Aucun ordre au mois non accompagné du montant requis, ne sera pris en considération.

(Signé) J. CHRISTIN & CIE, D. N. CHARLEBOIS, M. LAPOINTE & CIE. Ottawa, 21 mars 1884. 3m

Le Restaurant "QUEEN" Numéros 13 & 14, Rue ELGIN

Ce restaurant de première classe n'est qu'à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels. Toujours à point, huitres, et primeurs de la saison. Repas à toute heure. La salle à manger des dames est au premier étage. On fait une spécialité des soupes aux huîtres et des diners privés.

P.S.—Les prix ne sont pas surchargés. J. H. SPENCER, Propriétaire. Ottawa, 23 mars 1883 1an

J. A. POMINVILLE BOUCHER, Etal No. 14, Marché By, Ottawa.

A toujours à son Etal un assortiment complet de Viandes de premier Choix. Telles que BŒUF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.

À des prix qui défont toute compétition. Une visite est sollicitée. Ottawa, 23 mars 1883

CHAPEAUX!

MODES DU PRINTEMPS. L'assortiment de Chapeaux est des plus complets, et dans DANS LES DERNIERS GOÛTS

Venant directement des manufactures, aussi Capots de Caoutchouc, Parapluies, Uvrajes faits par les Sauvages, etc.

H. L. COTE 128, Rue Rideau.

DR. ROBERTSON, L.D.S. DENTISTE

Gradué du collège des dentistes de Philadelphie et du collège royal des dentistes, Toronto. BUREAUX, 25 rue SPARKS. (En face de l'hôtel Russell.) Dix années d'expérience. 3 mars 1884 1a

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Étirement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons. À vendre partout à 25 c et 50c la bouteille. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

MAGASIN D'HABITS D'AUTOMNE ET D'HIVER

CHAPEAUX et CASQUES, est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en vendant à BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires. VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, NOUVEAUX, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie 5 mars, 1883 1a

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc. BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA.

Entrée: sur la rue Sussex. 1er juin 1883. 1a

FEUILLE FAUTE

TROISIÈME

LE SOUTIEN Morlot faisait trop brusque, et tremblait malgré ce que madame fils souhaitaient quis de Coulanges de sa fortune.

—Où, je le s'opinion de chambre de Les yeux de s'enflammèrent

Cependant, auquel se livrait puis un instant soudaine ne Son esprit, organe, restait en bres.

Assurément, cien concierge l'avait vivement c'est autre chose savoir.

Toutefois, il ce qu'il venait avait la clef voulait pénétrer de café:

—M. Pastouge du fils du l'ange? demanda —Attendez; au mois d'août

—Au mois de lot, qui ne p'tressailler.

—Il aura de ans ajouta le v —Vous avez mémoire, monsieur Morlot.

—Mais oui, vieillard flatté —Je suis pe vous souvenez naissance de l' Le vieux ch

—Non, répondez rappelle pas la Au reste, ce le fils de M. l' au château de

—Ah! c'est Coulange qu'il —Où. Dès le dame de Perny fille au chât-ment de leur bonne marquise

ture. Dieu du ment! Elle n'éble, monsieur. depuis près de l'avais pas vu les traits tirés, pouvant à peine rait cru voir un

—Dites-moi, tour, j'ai entre bonne marquise songeuse et t s'il y avait en inconnue, un chée.

—Où, madame est toujours un aujourd'hui, elle elle est guérie.

—Elle a donc —Oh! très r Elle a eu une l'ladie; imaginez pouvait pas voir Morlot éprosement.

—La petite interrogée-t-elle —Non, son ne.

—Oh! sa fille même chose, e rait qu'elle ne C'est quelqun naissance de l'ienne qu'elle aller mieux, e qu'elle fit de renvoyer sa r

—Ah! vraiment —Elle l'a elle les a chass n'ont pas remai tel de Coulang Morlot ou yeux.

—Pour qu'e extrémité, dit

On peut se procurer ces publications en faisant parvenir le prix au bureau du Canada

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

LE SOUPÇON GRANDIT

Morlot faisant un mouvement trop brusque, avait relevé la tête.

—Alors, dit-il d'une voix qui tremblait malgré lui, vous croyez que madame de Perny et son fils souhaitaient la mort du marquis de Coulange pour s'emparer de sa fortune?

—Oui, je le crois, et c'est aussi l'opinion de Firmin, le valet de chambre de M. le marquis. Les yeux de l'agent de police s'enflammèrent.

Cependant, malgré le travail auquel se livrait sa pensée depuis un instant, aucune clarté soudaine ne vint l'éclairer. Son esprit, ordinairement si lucide, restait enveloppé de ténèbres.

Assurément, tout ce que l'ancien concierge venait de lui dire l'avait vivement intéressé; mais c'est autre chose qu'il voulait savoir.

Toutefois, il sentait que dans ce qu'il venait d'entendre, il y avait la clef du mystère qu'il voulait pénétrer.

Après avoir avalé une gorgée de café: —M. Pastour, savez-vous l'âge du fils du marquis de Coulange? demanda-t-il.

—Attendez; il est né en 1853 au mois d'août.

—Au mois d'août, répéta Morlot, qui ne put s'empêcher de tressaillir.

—Il aura donc bientôt sept ans ajouta le vieillard.

—Vous avez une excellente mémoire, monsieur Pastour, dit Morlot.

—Mais oui, mais oui, fit le vieillard flatté du compliment.

—Je suis persuadé que vous vous souvenez de la date de la naissance de l'enfant.

Le vieux chercha un instant. —Non, répondit-il, je ne me rappelle pas la date.

Au reste, cela se comprend, le fils de M. le marquis est né au château de Coulange.

—Ah! c'est au château de Coulange qu'il est né?

—Oui. Dès le mois d'avril, madame de Perny avait emmené sa fille au château; j'ai vu la bonne marquise monter en voiture. Dieu du ciel, quel changement! Elle n'était pas raisonnable, monsieur. Il est vrai que depuis près de trois mois, je ne l'avais pas vue. Pâle, maigre, les traits tirés, les yeux éteints, pouvait à peine marcher, on aurait cru voir un fantôme.

—Dites-moi, monsieur Pastour, j'ai entendu dire que la bonne marquise était souvent songeuse et très triste, comme s'il y avait en elle une douleur inconnue, une souffrance cachée.

—Oui, madame la marquise est toujours un peu triste. Mais, ajouta-t-elle, elle ne souffre plus; elle est guérie.

—Elle a donc été malade?

—Oh! très malade, monsieur! Elle a eu une bien singulière maladie; imaginez-vous qu'elle ne pouvait pas voir son enfant.

Morlot éprouva un vif saisissement. —La petite Maximilienne? interrogea-t-il avec attention.

—Non, son fils, le petit Engéne.

—Oh! sa fille, ce n'est pas la même chose, elle l'adore, on dirait qu'elle ne vit que pour elle. C'est quelques mois avant la naissance de la petite Maximilienne qu'elle a commencé à aller mieux, et le premier acte qu'elle fit de sa volonté, fut de renvoyer sa mère et son frère.

—Ah! vraiment?

—Elle l'a chassés, monsieur, elle les a chassés! Et, depuis ils n'ont pas remis les pieds à l'hôtel de Coulange.

le eut réellement à se plaindre d'eux.

—Je vous l'ai dit, ils l'ont horriblement souffrir. Rien ne m'ôtéra l'idée que ce sont eux qui l'ont rendue malade comme elle l'était.

—Oui c'est bien possible, fit Morlot.

—Ah! ils ont été punis comme ils le méritaient. Ils se trouvaient à merveille chez M. le marquis; ils étaient bien logés, bien nourris, et, comme je vous l'ai dit, les véritables maîtres. Ils commandaient, ordonnaient, les domestiques n'obéissaient qu'à eux. J'ai vu M. le marquis être obligé de sortir à pied parce que madame de Perny et son fils avaient disposé de ses chevaux et de ses voitures. Eh bien, voilà ce que madame la marquise n'a plus voulu endurer; et un beau jour elle s'est dit: "Il faut que mon mari et moi nous soyons maîtres chez nous."

—Est-ce que madame de Perny est riche?

—Elle est très pauvre, au contraire; mais M. le marquis lui fait une pension. C'est égal, pour elle et son fils, les beaux jours sont passés, comme dit la chanson.

Morlot avait sa tête dans ses mains et réfléchissait.

—A quoi pensez-vous? lui demanda l'astour.

—A ce que vous me disiez tout à l'heure, et je me demande pourquoi la bonne marquise ne pouvait pas voir son fils.

—Une idée de malade, monsieur!

—Elle ne l'aimait donc pas?

—Oh! on ne saurait dire cela; une mère aime toujours son enfant.

—Pourtant, monsieur Pastour.....

—Dame, c'est vrai, c'était bien extraordinaire. Jamais une carresse, un mot d'affection, pas même un regard, insensibilité complète... Et cela a duré plusieurs années.

—Et le marquis ne disait rien?

—Rien! Il était malheureux, voilà tout. D'ailleurs, que pouvait-il dire? Il voyait bien que madame la marquise était malade. Et puis, il l'aime trop pour oser lui faire seulement une observation. Enfin, grâce à Dieu, madame la marquise est revenue à de meilleurs sentiments.

—Ah! elle aime son fils maintenant?

—Oui. Depuis quelque temps elle ne le repousse plus, elle lui parle, elle l'embrasse; mais comme Firmin me le disait tout à l'heure, elle ne l'aimera jamais autant qu'elle aime sa fille; c'est toujours la petite Maximilienne qu'elle préfère.

Et M. de Coulange, aime-t-il son fils, lui?

—Oh! pour ça, oui. Et si madame la marquise a une préférence pour sa fille, lui, au contraire, aime mieux son fils que sa fille.

—Etrange! murmura Morlot.

Et il se mit à réfléchir, tout en achevant de prendre son café par petites cuillerées.

Suis-je enfin, et réellement cette fois, sur la piste que je cherche depuis si longtemps? se disait-il. L'enfant du marquis et de la marquise de Coulange est-il le fils de Gabrielle? Tout me le dit. Oui, mais rien ne me le prouve. J'ai toujours peur de ce maudit guignon, qui est à mes trousses. Et puis, ce serait une sottise de me livrer trop vite à la joie; j'ai eu déjà tant de déceptions! L'enfant est né à Coulange au mois d'août. C'est très-bien. Mais il peut n'y avoir qu'une coïncidence.

Sur toute la surface du globe il naît mille enfants par heure; j'ai lu cela dans je ne sais plus quelle statistique.

La marquise n'aime pas ou n'aimait pas sa fille. Evidemment cela n'est pas naturel et pourrait être une preuve.

(A suivre.)

Sirop des Enfants du Dr Goderre—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarthy, Ottawa.

Bonnes nouvelles pour Hull!

Je vendrai mes huîtres d'ici jusqu'après le carême pour 35 centimes la pinte. E. D. SEGUN. Bloc Poulin, rue Principale.

PAS DE HUMBURG!

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser. Le dernier témoignage, spontané comme tous ceux qui ont déjà été publiés, vient d'être adressé à MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens de Montréal, et agents en gros de cette préparation. Il est de M. Girouard, ex-député de Kent, Nouveau-Brunswick. Le voici.

Bouctouche, N.B., 4 janvier 1884. MM. Lavolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la VALERIA. J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs fois ayant été témoin que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure désireux en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Votre tout dévoué, G. A. GIROUARD, Ex-député de Kent.

La Valeria a déjà obtenu un débit immense. Les commandes arrivent de tous les parties du Canada et des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve avec une pareille découverte.

A vendre chez tous les pharmaciens.

En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS, Ottawa, 29 janvier 1883.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE. 4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours

CHARS PULLMAN. Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux vias de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront ainsi:

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.35 a.m. 4.50 p.m. 8.20 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.20 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.35 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R. Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 6.00 p.m. via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY, Gérant. E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES: La Citizens, DE MONTRÉAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$10,000,000

ASSURANCES SOLICITEES. AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec M. Chas Desjardins, Block de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1883

McVEITY & DESROSIERS AVOCATS 56 RUE SPARKS, Ottawa

ARGENT A PRÊTER. M. Ernest Desrosiers suivra les cours du district d'Ottawa. 11 fév. 1884

Chemin de Fer Canadien du Pacifique DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT. Ligne Courte ENTRE OTTAWA A MONTREAL

Arrangements d'hiver, commencent Lundi, 24 Dec. 1883. Les trains circulent d'après l'échelle d'heures suivante (3 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.)

TABLEAU DES MRS. Express local. Express de vitesse. Express local.

Laisse Ottawa... 8 15 4 30 6 35 Arr. à Montréal... 12 45 8 00 10 50

Laisse Montréal... 7 00 8 45 4 30 Arrive à Ottawa... 11 30 12 15 9 00

LES CELEBRES CHARS PALAIS CALUMET, LACHINE ET CARILLON Trois des plus riches chars en Amérique, sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour l'OUEST quitteront Ottawa 7.01 a.m.—Train mixte pour Chalk River, Pembroke et les points locaux de l'ouest.

10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin de Grand Tronc. Aussi pour Utica, Albany, New-York, Buffalo et tous les points à l'ouest via U & B. R. R.

12.20 p.m.—Express pour Pembroke, North Bay et tous les points du haut Ottawa, se reliant à North Bay avec le train mixte de Sudbury et de toutes les stations intermédiaires.

4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tous les points locaux de l'ouest. Les trains mixtes pour Brockville et les stations intermédiaires.

10.30 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char dortoir, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest via G. T. R.

Pour les billets, le prix du passage, le siège dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets. 36 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers. ARCHER BAKER, Surintendant-général. W. G. VANHORN, Administrateur-général.

GALLIEN & PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

sont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal dont le service leur est fait régulièrement par tous les journaux.

La maison Gallien & Prince recevra toutes les lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants du Canada voyageant en Europe et les remettre ou les réexpédiera aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra.

La dite maison étant aussi maison de commission, est à même d'exécuter, dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrication connue: Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Frites et Conserves, Chocolat, Machines de tous genres, Voitures, Pianos, Orfèvrerie, Ustensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc. etc.

Au lieu de donner qu'aux commandes accompagnées de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante.

La maison Gallien & Prince fournira du reste toutes explications ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

LE SEUL VIN à l'Extrait de FOIE de MORUE dont remploi donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE le Vin à l'Extrait de Foie de Morue CHEVRIER

EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER. Dépôt à Québec: D. Ed. MOYSE & Co, Pharmaciens-Commissionnaires, 214, rue Saint-Jac.

M. C. O. DACIER a ces médicaments en dépôt à sa pharmacie, 17 rue Sussex.

VIEUX DE 54 ANS L'ELIXIR Végétal Balsamique

A subi une épreuve de CINQUANTE QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Poumons.

PRIX 25 cts. et \$1.00 la Bouteille. VENDU PARTOUT, et par C. O. DACIER, Ottawa.

N. H. DOWNS 14 rue

FERRONNERIES Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDougall & Cuzner

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P.Q.

31 Octobre 1883. McDougall & Cuzner

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Montréal, l'École de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr GODERRE et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE, Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste. Mort 1883

A WHOLESOME CURATIVE. NEEDED IN Every Family.

AN ELEGANT AND REFRIGERANT FRUIT LOZ ENGE for Constipation, Biliousness, Headache, Indigestion, etc. SUPERIOR TO PILL and all other system regulating medicines. THE BOWEN & CO. THE ACTION PROMPT, THE TASTE DELICIOUS. Ladies and children like it.

Price, 50 cents. Large boxes, 60 cents. SOLD BY ALL DRUGGISTS.

LA VELOUTINE

est une FOULÉE DE BIE

Spéciale, préparée au Blumet; par conséquent, son action est salutaire à la peau.

Elle est adhésive et absolument inévitable; aussi communique-t-elle à la peau une beauté et un aspect velouté à nature.

Obes CH. FAY, PHARM. 9, rue de la Paix, 9, PARIS

EXPOSITION DE PARIS 1878

CHIMIE D'ARTS

Depositaires à Québec: D. Ed. MOYSE & Co.

PAUL T. C. DUMAIS, Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec.

Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites de fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journal d'arpentage (Field Books). Bureau: 23 rue de l'Église, Ottawa.

JOS. SENECAI, Entrepreneur de Pompes Funèbres

265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funèbres.

Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des dames. On peut s'adresser chez M. Senecai la nuit comme de jour.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrages garantis.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE. 11 fév. 1884.

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE. Reconnues en France.

Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, indigestions, etc.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, peuvent être administrées dans d'importants cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient être préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées.

Les PILULES de Noix Longues Composées, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA

Québec, 30—Il s'est fait une vente de 100,000 pieds de bois de pin en cette ville à 32 cts le pied.

Un incendie a causé des dommages considérables dans le magasin de MM. Brunet et Laurent, marchands de nouveautés, hier soir.

Trois-Rivières, 29—Les citoyens de la basse-ville redoutent beaucoup une inondation. De l'avis des vieux, cependant, ce désastre n'est pas à craindre.

Québec, 29—L'Électeur dit que M. J. C. Bossé, député de Québec centre, va remplacer l'honorable Andrew Stuart, promu à la cour d'Amirauté.

Il est probable que les élus de mercredi : l'honorable M. Turcotte, MM. Robidoux, Boyer et Beauchamp, prendront leurs sièges à la séance de lundi soir.

L'antique construction jusqu'ici occupée par le barbier coiffeur Mc Williams, en face de l'hôtel Saint-Louis—l'une des plus vieilles maisons de Québec—va être démolie au printemps.

L'eau ruisselle à travers nos rues. A Saint-Sauveur, dans certains quartiers, le rez-de-chaussée des maisons est presque entièrement inondé.

Lévis, 29—Nous sommes à l'époque des grandes marées. Ce matin l'eau a atteint une hauteur considérable et a causé des dommages en divers endroits.

Les quais et la rue Saint-Laurent étaient inondés. Dans les maisons on entendait le craquement des planchers occasionné par la pression de l'eau dans les caves.

Monsieur Simpson perd à peu près \$1,500 de sel. Toronto, 29—L'on est à prendre les dernières mesures pour assurer le succès de la célébration du cinquantenaire de Toronto, en juin prochain.

ÉTATS-UNIS

Hartford, 29—Orvin Todd, cultivateur, est mort près de cette ville, de mort des suites de glande qu'il avait contractées en soignant un cheval souffrant de la même maladie.

Santer, C. S., 29—Jos. Aoward, négro, a été pendu, hier, en expiation du meurtre de Simon Gasins.

Picerville, Cal., 29—Francis Perres a été pendu, hier, pour le meurtre de Wm et Jacob Wanger.

San Bernardino, Cal., 29—Wm R. McDonald, le meurtrier de Maggie O'Brien, a été pendu hier.

Tombstone, T. A., 29—Les quatre meurtriers de Stride, O. W. Sample, Dan Dowd, Wm Delant et Dan Kelley, ont tous été pendus hier.

CUEILLETES DU REPORTER

Les membres de l'Union Saint-Thomas se réuniront ce soir. Les gardes à pied du gouverneur général commenceront leurs exercices annuels, ce soir.

Un grand nombre de personnes ont visité les ponts sur la rivière Rideau, hier après-midi. Le professeur Wiggins admet s'être trompé dans ses calculs au sujet de la tempête prédite.

Les assises criminelles du comté de Carleton s'ouvriront demain, à Ottawa sous la présidence du juge Ross. Un jeune homme du comté de Carleton a été arrêté, samedi après-midi, pour avoir volé une montre d'or.

Une femme du nom de Lacroix, atteinte d'aliénation mentale, a été arrêtée, samedi dernier par le constable Proulx. Un grand nombre de fidèles se sont rendus à la Basilique, hier soir, pour entendre la conférence du révérend Père Fillâtre.

M. McLaren, propriétaire de la scierie McLaren, n'a pas donné \$100 à la famille de M. Désilets, comme nous l'annoncions vendredi dernier. Le mobilier de l'honorable M. Chapleau a souffert des dommages pour environ \$1500 à \$2000 lors de l'incendie, vendredi soir. Les pertes sont couvertes par une assurance dans la "Citoyenne."

L'honorable M. Chapleau demeurera au Russell House avec sa famille jusqu'à ce que les dégâts causés dans sa résidence, par l'incendie de vendredi dernier, soient réparés.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. Donaldson, fabricant de fleur préparée, que nous publions aujourd'hui. Toutes les familles devront en demander à leur épicière.

Les salles du club Frontenac seront décorées avec goût. L'on commencera les travaux demain, et tout sera terminé dans quelques jours. Une assemblée spéciale du club aura lieu dimanche prochain.

M. Gareau est arrivé samedi soir à Ottawa, de retour du haut de la Gatineau, où il a fait chanter avec une soixantaine d'hommes à son service. M. Gareau rapporte que sur le haut des montagnes la neige est presque toute disparue. Dans les parties basses le passage avec les chevaux est très difficile, et M. Gareau a failli perdre plusieurs fois ses chevaux dans son voyage de retour.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Gar] Ottawa, 31 mars 1884.

Thos Shore, accusé d'avoir insulté son père samedi dernier, est condamné à \$3 d'amende et \$2 de frais ou huit jours de prison.

Annie McDonald, accusée de désordre, est condamnée à \$20 d'amende et \$3 de frais ou trois semaines de prison aux travaux forcés.

John Wilson, accusé de désordre sur la rue Sparks, à 3 heures de l'après-midi, est condamné à \$5 d'amende et \$2 de frais ou trois semaines de prison.

Mary Bowen, accusée d'être une habitante d'une maison de prostitution, est acquittée sur promesse de quitter la ville.

André Brunette, accusé d'avoir insulté un hôtelier de la rue St. Patrick, est condamné à \$1 d'amende et \$1 de frais.

Alfred Hedman, accusé de vagabondage, est condamné à huit jours de prison. Plusieurs cochers de place pour infraction aux lois municipales sont condamnés à \$1 d'amende et les frais.

Marcel ne Lacroix, pour aliénation mentale, est renvoyée en pris n pour subir un examen médical.

AVIS SPECIAUX

Battle Creek, Mich, 31 jan. 1878. Messieurs—Ayant souffert pendant un certain nombre d'années l'indigestion et de débilité générale; suivant l'avis de mon médecin je me suis servi d'Amers le houblon et je dois dire qu'ils m'ont donné un soulagement presque immédiat. Je suis heureux de pouvoir donner ce témoignage en leur faveur.

Thos G. Knox,

**Huile d'Olive de première qualité, pour brûler, à vendre au gallon, chez N. A. Savard, rue Dalhousie.** Les mères ne connaissent pas—Combien d'enfants sont punis pour leur maussades, débilitants et indifférents aux remontrances ou récompenses, simplement parce qu'ils sont en mauvaise santé! Une dame disait un jour au sujet d'un enfant de cette sorte: "Les mères devraient savoir que si elles donnaient aux jeunes enfants de légères doses de Amers de houblon pendant deux ou trois semaines, les enfants seraient tout au gré des parents.

Un défi—Il s'agit ni plus ni moins que de savoir quel est le restaurant le plus populaire d'Ottawa. Les voyageurs de commerce, les visiteurs à Ottawa pendant les sessions soutiennent tous que c'est le restaurant Iroquois tenu par M. Gratton en face de la gare Union, aux Chaudières. Cette opinion est partagée aussi par la masse des citoyens d'Ottawa, et M. Gratton la mérite bien, car son restaurant est certainement un des mieux servis d'Ottawa. Les vins, liqueurs, gares, etc., y sont de première qualité.

OTTAWA, ONT., 10 JUILLET 1880. Cher Monsieur—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans sans interruption, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résulte de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'autre espèce de composée de même nature, que l'on vend partout aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque bouteille est étiquetée, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

M. A. DONALDSON

vient d'ouvrir, à Ottawa, 126 rue Cathcart, une fabrique de Farine préparée de première qualité

Cette célèbre farine préparée est un article sans rival pour donner une pâte des plus nourrissantes et des plus saines. Les ménagères feront une économie de 20 pour cent en s'en servant pour leurs pâtisseries, parce qu'il faut moins de beurre et d'œufs.

Demandez la à votre épicière. Ottawa, 31 mars 1884

BAZAR

Le tirage de la chaloupe (skiff) qui était exposée au Bazar de l'Orphelinat St Joseph, aura lieu MARDI SOIR, 1er Avril, à 9 heures, à la chambre No. 3 des Communions. Le petit bâtiment "Lawn-wards" sera également rasé le même soir. Avis aux souscripteurs. Ottawa, 28 mars 1884

TAPIS, TAPIS etc.

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA. A notre magasin grand assortiment, les meilleurs tapis, et le plus bas prix en fait de

Tapis, Trelards, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA, 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1883.



AVIS

LE soussigné recevra jusqu'au Mardi, 8 Avril prochain, des soumissions de la part de ceux qui désireront obtenir le privilège du passage d'eau sur la rivière Ottawa, entre le village de Saint-Thomas d'Alfred dans le comté de Prescott, province d'Ontario, et Montebello, dans le comté d'Ottawa, Province de Québec, sujet aux règlements approuvés par arrêté du Conseil le 2 Mars courant, et dont on peut obtenir des copies en faisant la demande au soussigné, ou à M. Battle, Ecr., Percepteur du Revenu de l'Intérieur, à Ottawa.

Chaque soumission doit être accompagnée par un chèque accepté par une banque faisant affaire dans la cité d'Ottawa, équivalant à la moitié du contrat pour une année. Au cas où la soumission serait acceptée ce chèque sera déposé en compte sur le loyer de la première année. Les chèques accompagnant les soumissions qui seront rejetées seront remis; mais si la soumission est retirée le montant sera confisqué.

Le département ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque "accepté" par une banque canadienne, pour une somme "égale à dix pour cent" du total de soumission, lequel chèque sera confisqué si la personne refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou si elle néglige de compléter le service entrepris. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Il ne sera rien payé aux journaux qui publieront cette annonce sans y avoir été d'avance autorisé. FRED. WHITE, Contrôleur. Ottawa, 17 Mars 1884

**LA SANTE UN DEVOIR LA MALADIE UN CRIME!**

**AMERS MANDRAGORES**

DU Dr. BAXTER.

Le SEUL REMÈDE VEGETAL CONTRE LA

Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation, Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc.

PRIX 25 cts. la BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa.

15 mai 1883

Faites l'essai de la VALEUR. C'est la meilleure pomme contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex

Harmoniums, PIANOS,

UXBRIDGE ET THOMAS. WILLIAMS DE TORONTO. A VENDRE, CONDITIONS TRES FACILES.

R. W. MARTIN & SON, 36 RUE RIDEAU, OTTAWA.

LA COMPAGNIE DU Chemin DE Fer Canadien DU Pacifique

REGLEMENT DES TERRES

La compagnie offre des terres dans la limite d'un mille (Railway Belt) de chaque côté du chemin de fer, le long de la ligne principale, dans le sud du Manitoba, à

\$2.50 PAR ACRE

et plus, avec les conditions qui demandent la culture de ces terres. Une limitation de \$1.25 à \$3.50 par acre se a faite aux acheteurs qui voudront cultiver: selon le prix payé pour les terres, elle sera accordée à certaines conditions. La Compagnie offre aussi des terres sans conditions d'établissement ou de culture.

LES SECTIONS RESERVEES le long de la ligne principale, c'est-à-dire les sections impaires et numérotées, dans l'espace d'un mille de chemin de fer, sont maintenant offertes à des conditions avantageuses, aux personnes qui sont prêtes à s'occuper immédiatement leur culture.

CONDITIONS DE PAIEMENT: Les acheteurs pour ont payer un sixième comptant et la balance en cinq paiements annuels avec intérêt à six pour cent par année payable d'avance.

Les personnes qui achèteront des terres sans en condition de les cultiver recevront un acte translatif de propriété, au temps de l'achat, si le paiement est fait en entier. Des paiements peuvent être faits en débiteures garanties par les terres concédées, qui seront acceptées à dix pour cent de prime sur leur valeur au par, avec l'intérêt accru. Ces biens peuvent être obtenus sur demande, à la Banque de Montréal, Montréal, ou à aucune de ses agences.

Pour les prix et pour les conditions de la vente on pourra obtenir des informations au sujet de la vente des terres, en s'adressant à JOHN McTAVISH, commissaire des terres, à Winnipeg.

Par ordre du Bureau. CHARLES DRINKWATER, Secrétaire. Montréal, 19 février 1884.—6m-5fs

Grande Vente à Sacrifice

DE PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises du printemps qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES

Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'Or, Anneaux, Épingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tout ouvrage garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET, Propriétaire

AMERS CANADIENS

Ce trésor des Dyspeptiques guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou protractés, les indigestions, les Névralgies, les Débilité générales, les maladies de l'estomac, les fièvres, les hypochondries et les Rhumatismes.

DIPHThERINE — ou — ANTI-DIPHThERITIQUE

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

LA DIPHThERINE VAINQUE! Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité visiblement étonnante de ce remède.

Préparé par le DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q.

Prix: 50 cts., la bouteille. En vente chez tous les pharmaciens. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa. 6m.

4 janvier 1884.

AUX CHARRIERS

Des soumissions adressées au soussigné et endossées "Soumissions pour chevaux" seront reçues jusqu'au 15 Avril prochain, pour fournir les chevaux et conducteurs wagons et chariots, requis pour l'arrimage des rues, et le transport du bois pour l'année courante.

On peut voir les conditions du contrat en s'adressant au bureau de l'ingénieur de la cité. La corporation ne s'oblige pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions. ROBERT SURTEES, ingénieur. Bureau de l'ingénieur de la cité, Hôtel de ville, Ottawa, 21 Mars, 1884.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

— DU — "CANADA" ET DU "Courrier de Hull"

524 RUE SUSSEX

OTTAWA

ET PLACE DU MARCHÉ, HULL

On exécute à ces ateliers toutes sortes

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE:

Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes,

Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaidoyer, Comparutions, Subpoenas, Affidavits, Oppositions, Fiat, inscriptions, Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES

Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc, etc.

POUR LES GREFFIERS ET LES COMMISSAIRES

Blancs simples de sommation, Tiers-Saisie après jugement

POUR HUISSIER

Blancs de Procès-Verbaux, D'avis de Vente, De Saisie, De Vente,

POUR LES SEC.-TRESORIER

Listes D'évaluation, Listes De Perception, Liste Alphabétique d'électeurs.

LE TOUT SUR BON PAPIER

ET A DES PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste, reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS:

"LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00

"LE COURRIER DE HULL" hebdo., do \$1.00

Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

La Société de Publicité PROPRIÉTAIRE.